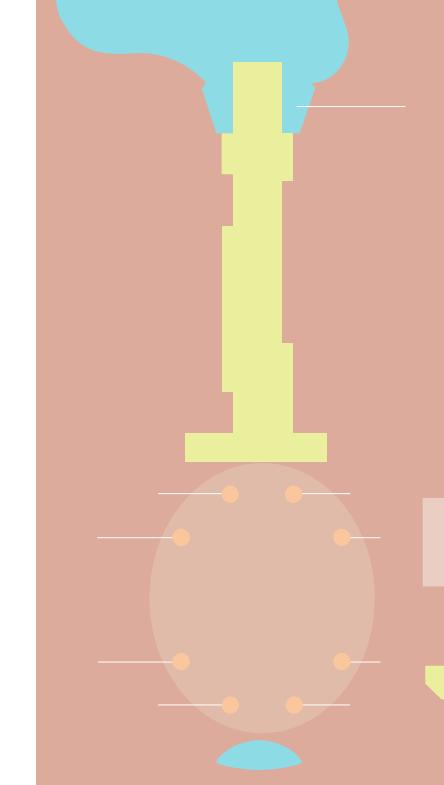


Le chemin de la Maison de la Nouvelle-Calédonie à Paris



Sémiotique d'une scénographie aux lectures plurielles

La scénographie de la Maison de la Nouvelle-Calédonie, lieu polyvalent, reprend les codes de l'exposition et superpose à une configuration fonctionnelle, un parcours allégorique à la symbolique plurielle. Le visiteur y déambule à la découverte de l'archipel et de ses habitants.

Structuré autour de l'axe conceptuel du chemin, comme l'allée centrale dans les tribus kanak, il mène à la Grande Case, formée par les poteaux sculptés représentant les aires coutumières et leurs mythes. Le préambule de l'Accord de Nouméa est la feuille de route de sa conception.

mémoire présenté par
Cassandra Decorce

06 88 11 17 33

cassandra.o.decorce@gmail.com



Oyaba-Jawé
Philosophie
Médiation culturelle
contact@oyabajawe.com



Objectif

La scénographie offre de multiples strates signifiantes, entrelacs de la polysémie de l'agencement et de la valeur sémantique des objets.

La recherche questionne le discours produit avec pour objectif d'en caractériser les différentes lectures, et ainsi les fonctions et statuts qu'elles confèrent au dispositif et aux éléments qui le composent.

Méthode

Analyse des supports de médiation.
Entretiens qualitatifs semi-directifs (auteurs, interlocuteurs spécifiques).

Lectures de la scénographie

Esthétique

Une lecture sensible rend accessible à chacun la beauté des éléments naturels, en valorisant celle de l'archipel.

Géographique

Cheminement à travers l'archipel, le parcours en représente par métonymie des milieux caractéristiques.

Politique

Le parcours figure celui des institutions calédoniennes, évoquant la construction d'un destin commun et le chemin de la décolonisation du peuple kanak.

Culturelle

L'installation évoque la culture kanak et ses mythes. Des éléments font référence à la multiculturalité et au folklore de l'archipel.

Coutumièrre

Les éléments de médiation de la culture kanak, chargés de sens et objets de coutumes, s'inscrivent dans une logique coutumièrre et une sacralité.

Résultats

Caractérisation de l'intention de médiation de la conception scénographique

Le chemin est agent d'une médiation constitutive des poteaux, ambassadeurs kanak, et du discours, synthèse d'une pluralité d'échanges.

Ses lectures, qui actualisent des médiations orales, veulent témoigner de la singularité de l'archipel, dans sa richesse et sa complexité.

La scénographie offre une voie de réflexion sur l'articulation entre exposition et médiation d'une tradition orale, où les œuvres expriment la parole des ancêtres.

Évaluation de l'accessibilité des lectures symboliques

Par les différents niveaux de lecture, elle est un chemin de construction de sens, synthétique plus que linéaire, où subsiste une part de mystère.

Le mode de connaissance mobilisé apparaît proche de la pensée kanak. L'opacité qui demeure sur les significations, manifeste le secret qui imprègne la tradition kanak.

Détermination des fonctions et statuts particuliers à une lecture kanak

On constate un enchevêtrement des statuts traditionnels et d'expôts. Les poteaux, vivants et habités par les ancêtres, sont connectés à leur terre d'origine.

La monnaie, posée coutumièrre, donne une puissance symbolique au chemin et en fait une "terre coutumièrre".

Les éléments traditionnels kanak sont remobilisés et actualisés pour illustrer une problématique moderne, dans une démarche de médiation d'une culture vivante.

Conclusion

Le discours scénographique offre un reflet de la problématique calédonienne du vivre ensemble, dans un esprit de concorde exprimé par une symbolique à l'image de l'archipel : plurielle, complexe, et jamais complètement découverte.

Sa dimension d'incommunication, qui rend compte d'une opacité constitutive à l'altérité et au dialogue interculturel, se révèle caractéristique du mystère qui imprègne la tradition kanak.

Publié sur la plateforme DUMAS (2020)

